

# Les buts du Congrès

du point de vue du Comité Directeur

Le 25 juin 1896 -les Archives municipales du Havre conservent sa lettre autographe- soit quelques semaines après les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes, Pierre de Coubertin écrit au maire du Havre pour lui demander „l'hospitalité de l'Hôtel de Ville” afin d'y tenir le deuxième Congrès International Olympique, qui succéderait au Congrès fondateur du mouvement, celui de juin 1894 à Paris. Il pense à la „première quinzaine de septembre 1897”. En fait, ce sera la dernière semaine de juillet.

Sur une idée de l'un de ses membres, Don Antony, le Comité International Pierre de Coubertin a voulu, cent ans plus tard exactement, convier une nouvelle fois au Havre tous ceux qui sur un plan culturel et pédagogique sont attachés au sport et à l'Olympisme: professeurs, chercheurs, étudiants, décideurs, membres nationaux et internationaux de tous les groupements sportifs et olympique... du monde entier, ils ont répondu à l'invitation.

Le lien et le programme de ce Congrès du Centenaire s'imposaient. Il ne pouvait être organisé que dans la ville du Havre. Il ne pouvait que rappeler le passé afin de mieux préparer l'avenir. D'éminents conférenciers présentèrent les exposés, qui sont rassemblés dans ce recueil-ci. Dans une mesure restreinte, des participants au Congrès avaient la possibilité de présenter de brefs exposés scientifiques devant porter sur les thèmes principaux du programme. Le temps de parole était limité à dix minutes, celle des conférenciers invités à 25 minutes.

Après le discours d'ouverture du délégué du CIO, le Kéba Mbaye présenta les deux premières journées du Congrès qui furent consacrées à une rétrospective historique du Congrès de 1897 et de ses conséquences sur l'Olympisme. De plus, les personnalités qui ont participé au Congrès de 1897 seront également analysées par des experts contemporains de même nationalité.

La troisième journée sera dévouée à reconsidérer l'éthique sportive comme élément constitutif de l'Olympisme moderne. Tandis que la dernière journée s'attachera à développer les conséquences pédagogiques d'une éducation olympique mondiale selon des points de vue esthétiques et pédagogiques.

Toute fois, si une auto-critique était à faire, on pourrait déplorer le manque de temps dévoué aux discussions. Les tables-rondes, dont les objectifs étaient précisément de développer, les questions engendrées par des réflexions personnelles se réduisirent à quelques présentations individuelles ainsi les interventions estudiantines, qui devaient poser la question du futur de l'Olympisme, se trouvèrent malheureusement particulièrement restreintes.

Le Congrès ne rencontra partout qu'un accueil favorable et positif, tant près du Président Samaranch que de Madame Zweifel, secrétaire général du CIO, que de Monsieur Rufenacht, président de la Région de Haute-Normandie, de Monsieur Charles Revet, président du Conseil Général de Seine-Maritime, de Madame Annick Faury, Maire-Adjoint du Havre, en charge des relations internationales de la Ville, de Monsieur Jacques LeBas, président de l'Université du Havre, sans oublier l'Office Franco-Allemand pour la jeunesse et, bien évidemment, Pierre Rostini, président du Comité français Pierre de Coubertin, et Henri Serandour Président du Comité national Olympique et sportif français. Le concours du Ministère de la Jeunesse et des Sports de France et l'adresse de Madame Marie Georges Buffet, ministre, aux congressistes furent spécialement appréciés par tous.

Entre les deux Congrès, celui de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et celui de la fin du 20<sup>e</sup>, court un même fil conducteur, fermement dévidé hier par Pierre de Coubertin, aujourd'hui par des successeurs qui entendent non seulement doter le sport d'une éthique mais aussi, et c'est le plus difficile mais le plus passionnant, faire du sport une éthique. Ce n'est pas un hasard si les deux Congrès ont été dominés par des chercheurs en sciences humaines qui entendent approfondir le sens philosophique de l'Olympisme moderne, aujourd'hui contemporain. Du Congrès du centenaire du Havre, se confirme la grande leçon: l'Olympisme est un mode de vie conforme aux grandes lois de la morale

individuelle et des sociétés. Sport sans conscience est ruine de l'homme; sport et sens de la vie est grandeur de l'homme: l'Olympisme est un humanisme.

C'est pourquoi le CIPC doit veiller à ce qu'une éducation à l'Olympisme soit inscrite dans les divers ordres d'enseignement et particulièrement dans l'enseignement supérieur. Le CIPC doit, partout dans le monde, se mettre à la disposition du CIO, des CNO, des Académies Olympiques afin d'apporter les fruits de son expérience bénévole, dans la lente et patiente conquête des esprits. Dans cet objectif, s'est tenu en parallèle le Forum Coubertin de la Jeunesse qui visait à confronter une centaine de jeunes européens et de stimuler leurs réflexions sur l'Olympisme.

### **Remerciements**

Il est à espérer que cet ouvrage rencontrera un large succès international afin d'assurer une encore plus grande propagation des idées de Coubertin.

Nos plus vifs remerciements à Holger Preuß, Barbara Pétri-Uy, Isabell Kappler, Ralph Tuttas et Michaela Lochmann pour leur aide et coopération au travail d'édition qu'ils ont fourni sur ce recueil.

# The aims of the Congress

from the viewpoint of the Steering Committee

June 25, 1896 - as stated in his signed letter filed in the Municipal Archives of Le Havre - just a few weeks after the first modern Olympic Games were held in Athens, Pierre de Coubertin wrote to the Mayor of Le Havre to request „the hospitality of City Hall“ in order to hold the second International Olympic Congress there. This session follows the movement's founding congress held in June 1894 in Paris. He had the first half of September, 1897 in mind, but in fact it was to be held in the last week of July.

Due to an idea from Don Antony - a member the International Pierre de Coubertin Committee- it was decided, exactly a hundred years later, to once again invite all those who were related to sport and Olympism in the cultural and pedagogical domains: professors, researchers, students, administrators, and national and international members of all sportive and olympic groups... from all parts of the world they followed the invitation.

The restrictions and program of this centenary congress dominate: it cannot be held anywhere other than in Le Havre. One must remember the past in order the future in a better way. The exposés presented by the eminent conference speakers are gathered into this collection. The participants of this Congress had the possibility to present scientific exposés addressing the principal themes of the program. Speaking time was limited to 10 minutes for normal participants, and 25 minutes for the invited speakers.

However, if a criticism were to be made, one could reprehend the lack of time devoted to discussions. The round tables, whose objectives were in fact to develop the questions posed by individual reflections, were reduced to a few personal presentations. The interventions from the students, who were supposed to bring the future of Olympism into examination, were unfortunately particularly restrained.

The Congress was received very favorably and positively from all sides: from President Samaranch, Mrs. Zweifel, General Secretary of the IOC, as well as Mr. Ruffenacht, President of the region of Upper-Normandy, from Mr. Charles Revet, President of the General Council of Seine-Maritime, From Mrs. Annick Faury, deputy mayor of Le Havre, in charge of international relations in the city, from Mr. Jaques Le Bas, head of the University of Le Havre, and not forgetting the Franco-German office for youth and of course Pierre Rostini, President of the French Committee Pierre de Coubertin and Henri Serandour, President of the National Olympic and sports Committee of France. The collaboration of the French Ministry of Youth and Sport and the message of the minister, Mrs. Maire-Georges Buffet were specially appreciated by everyone.

Between the two congresses, that of the end of the nineteenth century and this at the end of the twentieth century, there is a common thread, firmly divided in the past by Pierre de Coubertin and today by his successors who understand not only how to endow sport with an ethic, but also what is the most difficult and passionate task, to make sport an ethic. It is not by accident that the two congresses have been predominated by investigators of human science who hope to study in depth the philosophical meaning of modern Olympism, today contemporary. A great lesson can be learned from the Centenary Congress of Le Havre: Olympism is a way of life which conforms to the laws of individual morale of societies. Sport without conscience is man's ruin, sport and a sense of life is the grandeur of man: Olympism is humanism.

It is for this reason that the CIPC should ensure that Olympism be included in the different levels of education, and in particular in higher education. All over the world, the CIPC must place itself at the disposition of the IOC and the National Olympic Committees, of the Olympic Academies in order to confer the fruits of its beneficial experience, in the slow and patient conquest of the spirits. To accomplish this, the Coubertin Youth Forum was held simultaneously in order to confront and stimulate about a hundred young Europeans with the theme of Olympism.

